

Prédication 21 janvier 2023 Genèse 3

Tout était très bon.

Tout était parfaitement bon.

Mais voilà : le drame arrive, tout s'effondre et tout part à la dérive...

Je voudrais ce matin vous rendre sensibles au fait que ce récit de Genèse 3 n'est pas une petite histoire anodine d'un couple qui a mangé innocemment un fruit. Non, ce récit est l'histoire, sobrement raconté, d'un drame, au sens le plus fort du terme : après ce récit, rien n'est plus comme avant ; après ce récit, il faudra ni plus ni moins que la mort du Fils de Dieu pour remettre le monde et l'humanité à l'endroit.

Alors j'insiste : non ce récit n'est pas la petite histoire d'un couple qui a mangé un fruit mais c'est le récit d'une rupture fondamentale dans l'histoire de l'humanité et même pour le cosmos tout entier.

Alors je vous propose de plonger dans ce récit qui nous permet de comprendre la situation actuelle du monde mais qui est aussi instructif à bien des égards.

Je m'attacherai dans un premier temps à la désobéissance d'Adam et Eve et ensuite aux conséquences de cette désobéissance

D'abord donc la désobéissance elle-même

A première lecture, la désobéissance d'Adam et Eve peut apparaître un peu absurde : Dieu avait autorisé l'homme et la femme à manger de **tous** les arbres du jardin, autrement dit, il leur avait donné une très large permission, une très large liberté. Il avait mis seulement une limite, seulement un interdit : « de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas ». Une très large permission et liberté et seulement une limite. Quelle absurdité de ne pas avoir respecté cette seule limite ! Quelle immaturité, comme ses enfants rois qui ne supportent pas la moindre restriction ! Quelle ingratitude aussi : au lieu de se réjouir de tout ce qu'ils avaient il leur a fallu être insatisfait d'une chose qui leur manquait !

Absurde, immature, ingrat...

Mais ne sommes-nous pas un peu comme eux ? L'humanité n'est-elle pas un peu comme cela ? La société n'est pas un peu comme cela ? Immature, ingrate ?

Oui, certes : un comportement absurde, immature, ingrat, mais il y a plus que cela dans le fait d'avoir mangé du fruit interdit – j'y reviendrai - et surtout cela n'arrive pas sans le concours d'un personnage pour le moins tordu, vicieux et pervers : le serpent, symbole de Satan lui-même. Oui, Satan n'y est pas pour rien dans la chute d'Adam et Eve et à travers eux de toute l'humanité, et on va voir avec quelle malice il s'y prend.

Ici, je soulignerai plusieurs choses :

- D'abord, que le serpent s'adresse à Eve et non à Adam, et à mon sens ce n'est pas neutre. On l'a lu : la permission de manger de tous les arbres sauf un a été donnée à Adam, avant la création d'Eve. Le serpent vient voir Eve qui n'a pas elle directement reçu l'ordre de Dieu. Alors on peut présupposer qu'Adam a transmis l'ordre de Dieu à sa femme, mais on peut se demander d'après ce que dit Eve si Adam a bien transmis l'ordre de Dieu ou si Eve a bien compris. Vous connaissez l'histoire du téléphone arabe, ou comment le message se dilue voire se transforme quand il est communiqué. Autrement dit, Satan s'attaque au maillon faible du couple, pour le dire ainsi. Et il vient lui parler quand elle est seule, sans son mari. Je crois qu'on peut parler d'abus de faiblesse.
- Deuxièmement, le serpent tord la parole de Dieu et ce faisant insinue le doute chez Eve ; Remarquez en effet ce que le serpent dit à Eve : « Dieu a-t-il réellement dit : vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » C'est doublement tordu. D'abord par ce « Dieu a-t-il réellement dit », comme une mise en doute de la parole de Dieu ; et surtout par ce « vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin » qui est faux, mensonger, parce que ce que Dieu a dit c'est « vous mangerez (positif) de tous les arbres du jardin, sauf un ». Satan tord la large permission de Dieu en une large interdiction, et fait passer Dieu pour un Dieu dur qui interdit au lieu du Dieu généreux qui autorise largement. Et, malheureusement, cela marche : Eve ne corrige pas complètement le serpent par la vérité de ce que Dieu a dit, mais elle va dans son sens en durcissant la parole de Dieu : certes elle dit que Dieu a permis de manger de tous les arbres, mais, vous remarquerez que pour le fruit interdit elle ajoute qu'il n'est même pas permis de le toucher, ce qui est faux car Dieu avait juste dit qu'il ne fallait pas le manger. Autrement dit, Eve se fait prendre au piège de la fausse vision de Dieu qu'insinue le serpent, en durcissant la parole de Dieu. Le piège commence à se refermer.

- Je crois que cela est instructif pour nous, car Satan n'est pas très original et qu'il s'y prend toujours de la même manière : il vient à nous et il tord la parole de Dieu pour tordre notre vision de Dieu, il vient à nous et insinue le doute sur la bonté de Dieu.
- Alors ne nous faisons pas avoir comme Eve. Ne cherchons même pas à dialoguer avec Lui. C'est peine perdue ; coupons court de manière claire et ferme, comme le Christ l'a fait lors de sa tentation où il n'a pas cherché à discuter avec Satan mais lui a opposé directement la véritable parole de Dieu.
- Mais non seulement le serpent tord la parole de Dieu et insinue ainsi le doute chez Eve sur la bonté de Dieu mais il ment ouvertement et fait passer Dieu pour ce qu'il n'est pas. Le serpent ment : il dit à Eve qu'ils peuvent manger du fruit défendu sans mourir, ce qui est faux, et il fait passer Dieu pour un Dieu jaloux qui garde ses privilèges pour lui-même, ce qui à nouveau est faux car, comme nous l'avions vu la semaine dernière, Dieu a largement partagé de sa personne en nous créant en son image, comme ses fils. Oui le serpent ment. Il est le père du mensonge. Le problème, c'est que Eve va croire les mensonges du diable plutôt que la Parole de Dieu, et cela va la conduire à manger du fruit interdit.
 - Ce qui nous pose la question : et nous ? Comment résistons-nous aux mensonges du Malin, à cette voix qui vient nous susurrer dans l'oreille des contre-vérités ? Paul dira qu'il nous faut nous saisir de l'épée de la Parole de Dieu.

Mais voilà donc : Eve écoute le serpent, elle propose du fruit à Adam et tous deux en mangent.

Longtemps dans l'histoire de l'Eglise on a accusé la femme d'avoir causé la chute. Et après tout, c'est bien Eve qui a été séduite par le serpent et qui a emmené son mari dans sa chute. Mais je crois qu'on oublie un détail qui n'en est pas un. En effet, Adam aussi est coupable, tout autant coupable que sa femme. Pourquoi ? Parce que c'est à lui que Dieu a directement donné l'interdiction et que, quand sa femme lui propose du fruit, au lieu de refuser, au lieu de rappeler à sa femme l'interdit, au lieu de prendre ses responsabilités, il a pris du fruit sans rien dire, sans rien faire.

Oui, Adam et Eve sont tous deux coupables, et en eux, symboliquement, tout l'humanité est coupable. D'ailleurs, Paul dira que nous naissons tous « en Adam », héritiers de ce péché originel.

Mais on peut se demander : En quoi ont-ils péché exactement ? Quel est ce péché originel ?

- J'avais parlé plus haut d'ingratitude et d'immatunité. C'est vrai.
- Mais tout « simplement », leur péché est d'avoir désobéi à Dieu, d'avoir refusé de respecter le seul interdit posé par Dieu.
- Par-là, par cette désobéissance, se manifeste leur volonté d'indépendance et d'autonomie par rapport à leur Créateur, leur volonté de vivre sans Lui, sans sa Parole ; par-là se manifeste leur refus de leur statut de créature dépendante de Dieu, leur volonté d'être comme des dieux et de décider eux-mêmes du bien et du mal plutôt que de laisser Dieu et Dieu seul décider ;
- N'avons-nous pas nous aussi parfois cette tentation ? De décider par nous-mêmes ? D'être autonomes ? Indépendants ? « Libres ». Pas simple de décider d'être et de demeurer dépendants de Dieu dans une société qui valorise l'autonomie et l'indépendance...

...

Je disais au début que le péché d'Adam et Eve n'est pas une petite histoire anecdotique : elle est un drame, une rupture fondamentale.

C'est ce qu'on va voir maintenant rapidement avec les conséquences de la chute. Car, le serpent a menti : il y a bel et bien des conséquences, et des conséquences graves à la désobéissance à Dieu.

C'est mon deuxième point : les conséquences de la chute.

Ici je voudrais vous rendre sensible à la triple rupture qui s'opère à partir du péché d'Adam et Eve, mais aussi à la grâce de Dieu malgré tout présente et qui s'annonce prophétiquement :

- D'une part une triple rupture que l'on voit dans l'annonce que Dieu fait des malédictions conséquences du péché. Au passage remarquez que Dieu ne fait qu'énoncer les conséquences de ce qu'ont fait Adam et Eve. Ce n'est pas tant que Dieu maudit positivement mais plutôt que Dieu dit « simplement » : tu as désobéi, voilà le résultat.
- Une triple rupture donc :
 - o Une rupture entre Adam et Eve, cad l'humanité, et Dieu : Adam et Eve se cachent de Dieu, ils ont peur de Lui ce qui n'était pas le cas avant, ils ont honte d'être nus, et Dieu les chasse du jardin d'Eden, les chérubins en empêchant désormais l'accès, avec pour conséquence la mort, physique et spirituelle

- Une rupture entre Adam et Eve, cad une rupture entre les êtres humains : on voit que Adam et Eve s'accusent mutuellement, il est question de violence entre l'homme et la femme, et juste après notre récit on verra dimanche prochain le premier homicide : le meurtre d'Abel par son frère Cain
- Enfin une rupture entre Adam et Eve et la création : la terre devient hostile, dur à cultiver loin de la facilité et de l'abondance d'Eden. Paul dira en Romains 8 que la création a été soumise à la vanité et qu'elle soupire après sa rédemption.
- Non Genèse 3 n'est pas une petite histoire, c'est l'explication du triple drame qui frappe l'humanité : le drame de la rupture de la relation entre l'homme et Dieu, le drame de la rupture dans les relations entre être humains, le drame de la rupture de l'harmonie entre l'humanité et la création
- En ce sens, Genèse 3, et Genèse 3 seul, nous permet de comprendre l'état du monde dans lequel nous vivons.
- En ce sens aussi, Genèse 3 génère en nous un soupir, un désir, un cri : comment rétablir cette triple rupture, comment réparer notre monde ?
- La réponse, nous le savons, est en Christ ; c'est en Christ que la triple rupture de Genèse 3 est restaurée. L'œuvre du Christ est triplement une œuvre de réconciliation :
 - Réconciliation entre l'humanité et Dieu. Je lis en Romains 5 : *10 Nous étions les ennemis de Dieu, mais il nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils.*
 - Réconciliation entre les êtres humains : Je lis en Ephésiens 2 : *14 Oui, c'est lui qui est notre paix, lui qui a fait de ceux qui sont Juifs et de ceux qui ne le sont pas un seul peuple. En donnant son corps, il a abattu le mur qui les séparait et qui en faisait des ennemis. 15 Il a annulé la Loi avec ses commandements et ses règlements, pour former avec les uns et les autres, un seul peuple nouveau dans l'union avec lui ; c'est ainsi qu'il a établi la paix. 16 Par sa mort sur la croix, le Christ les a tous réunis en un seul corps et il les a réconciliés avec Dieu ; par la croix, il a détruit la haine.*
 - Enfin, réconciliation de la création tout entière. Je lis en Colossiens 1. *19 Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils 20 et, par lui, il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui. C'est par le Christ, qui a versé*

son sang sur la croix, qu'il a établi la paix pour tous, sur la terre comme dans les cieux.

- Oui, seul Christ par la croix a pu renverser les malédictions de Genèse 3 en bénédictions. Mais, voyez-vous, cette grâce de Dieu est déjà là, subtilement évoquée, prophétiquement évoquée en Genèse 3. Oui, même en Genèse 3, la grâce de Dieu est là et est annoncée prophétiquement :
 - D'abord car Dieu cherche Adam et Eve. Adam et Eve se cachent mais Dieu les cherche. Comme pour nous dire que Dieu nous cherche, qu'il cherche cette humanité perdue. Oui Dieu nous cherche. C'est Lui qui fait le pas de nous chercher, comme Jésus ira chercher les brebis perdues.
 - Ensuite car il y a cette annonce, qu'on appelle le proto-évangile, au verset 15, où Dieu annonce au serpent que la descendance de la femme lui écrasera la tête. Là est déjà annoncée la victoire du Christ sur le Malin. Wouah !
 - Enfin, car Dieu fait des peaux de bête pour couvrir la nudité d'Adam et Eve. Or, qui dit peau de bête, dit sacrifice. Un sacrifice pour couvrir notre nudité et notre honte. En filigrane, on peut y lire qu'il faudra un sacrifice pour couvrir pour nudité et notre honte. Le sacrifice du Christ !

...

Alors voilà ce récit : tellement riche. Un récit qui nous permet de comprendre l'état de notre monde et qui nous rend lucide ; un récit instructif qui nous donne des clefs pour résister aux ruses et aux mensonges du Malin ; un récit paradoxalement porteur d'espoir car dès le péché de l'homme Dieu avait en vue de donner son Fils pour tout rétablir.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Amen